

1710

A

ABRECHNUNG UEBER DIE EINNAHMEN DES SECKELMEISTERS [DER STADT ZUG,
KARL EMANUEL MUELLER]

	gl.	ss	a
"Von dem Ohngeltner [Umgelder Franz Anton S i d l e r]	818	35	5
Von dem Zohler allhier [in der Stadt, Hans Georg U t t i n g e r]	543	31	2
Von dem Haussmeister [=Immerer Ludwig Konrad B o s - s a r d]	134	13	2
Von H. Spittellvogt [Franz Philipp] R o o s e n	12		
Von dem Rüss Zohl letstern Fronfasten [- Zöllner an der Reuss war damals Johann Jakob M o o s -]	90	7	3
Von den Sustleüthen [Paul S t o c k l i n und Jakob Karl B l u n s c h i]	141	14	2
Von der Vogtey Caam [=Cham]	15	20	
Vogtey Steinhusen	6	20	
Vogtey Gangoldschwyl [=Gangolfswil]	8	7	3
Vogtey Walchwyl	6	7	
Wag=geld	79	34	3
Von dem Allmänd Zeichen	17	6	2
Von dem [alt] Sondersiechenpfläger [Josef] Michel M o o s	223	15	3
Von der Brugg zu Caam	12		
Von der brugg Zu Rumeldekhen [=Rumentikon]	32	15	
Von dem Stein ... [?] ¹	11	34	
Von h Kilchmeyer [zu St. Michael in Zug, Hans Jakob] H e d i g e r	8		
Von dem Rüti Zinss	8	20	
Von dem Einiger [Johann Melchior F r i d l i n]		8	3
Dass Inzügig geld	52	25	
Von H. [alt] Spital Vogt Caspar L a n d t w i n g	258	19	5
H Sekhelmeister von ihme Selbsten	7	20	
Summa	2488	35"	

1)  [=Stein Nauwen?]

AH 76, 152-155 - Seite 153 und 154 leer

1627 November 30., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN [ALT] AMMANN [UND DERZEI-
TIGEN STADT- UND AMTSRAT KONRAD III.] ZURLAUBEN, "CHE-
VALLIER DE L'ORDRE DU ROY [LUDWIG XIII.] ET CAPP.^{NE}
D'UNE COMPAGNIE AU REG.^{NT} DE SES GARDES SUISSES", ZUG

"Je vous escriviz le 23.^e de ce moys et baillay la lettre a m.^r B o n n e t

[Commis] pour la vous faire tenir, depuis j'ay reçu celle que m'avez escrite du 24.^e du passé laq.^{lle} ne me fût rendüe qu'hier au soir accompagnée de celle de mons.^r [Gardehptm. und Schwyzer Ratsherr Heinrich] R e d i n g, J'ay veu par Jcelle comme vous aviez esté adverty plustost que moy du decedz de feu Mons.^r vostre filz [F r a n z Zurlauben, dieser war am 26. September 1627 verstorben] lequel J'ay aultant regretté que nul autre tant pour vostre consideration que pour ses rares vertûz et merites, Mais Je ne veux pas renouveler vostre playe en descrivant les louanges que meritent ses belles et genereuses actions [- Franz Zurlauben war Gardehauptmann der Kompagnie Zurlauben gewesen -], seulllement vous diray Je que Dieu l'a appellé en bon temps pour le salut de son ame, et ne malitia mutaret Jntellectum Car Je croys qu'il estoit encores chaste et exempt de peché mortel Et partant que Dieu ne l'a voullu perdre. J'ay esté bien ayse d'avoyr appriz par vostre mesme lettre le nom de celluy que vous avéz Commis en sa charge affin de luy continuer les mesmes offices que J'ay faict depuis troys ans et demy au deffunct et a vostre compagnie [- vermutlich ist damit Gardelt. Beat Thomas S t o c k e r gemeint -], et pour cet effect luy escriray déz aujourd'huy qu'il me mande l'estat d'jcelle et ce quj reste a payer, Je fût pour cet effect déz hier chez M.^{rs} J o s s i e r et C o l l o m b [e] [beides Finanzbeamte] pour apprendre d'eux s'ilz n'avoyent pas payé les douze monstres quj avoyent esté ordonnés Jl y a longtemps, le premier m'asseura qu'il ne debuoyt plus rien pour l'année derniere Et que M.^r C a r l o u e t [ebenfalls Finanzbeamter] gendre de M.^r chesnu [=C h e n u] [Trésorier in Poitiers] seroyt Jcy dans deux ou trois Jo.^{rs} lequel m'en assureroyt encores, po.^r l'autre Jl est aux champs et ne doibt estre de retour qu'a ce soir, Ayant Mons.^r T u f f a n e s [ebenfalls Finanzbeamter] son Nepueu a la Court lequel faict sa charge et quj aura esté veu pardelà par voz gens, Aussytost que Je sçauray en quel estat sont ces affaires Je ne manqueray de vous en donner adviz n'en ayant reçu aucun depuis le 3.^e septembre parce que j'avoys mandé au feu s.^r [Hans] T [h] e i l e r que J'alloys en picardie po.^r 15. Jo.^{rs} et a mon retour J'ay appriz que le M.^r [Franz Zurlauben] et le vallet [Hans Theiler] estoient tous deux decedéz, de façon qu'en les perdant J'ay quant et quant perdu la cognoissance de leurs affaires laq.^{lle} Je reprendray bien tost et vous en tiendray soigneusement Jnformé Je ne manqueray aussy de solliciter M.^r vostre Nepueu [Beat Thomas Stocker, der Sohn von Zurlaubens Schwester B a r b a r a Zurlauben sel.] de donner ordre que Je reçoive pardeça ce que vous desiréz, affin de le vous faire tenir par la voye de Mons.^r [Martin] L y o n n e [Trésorier général des

Suisses et Grisons], Je n'ay pas attendu Jusques a present a parler de vous et de Mons.^r Reding a Mons.^r l'Ambassad.^r [François] f o u q u e t [- dieser war 1627 ernannt worden, trat aber sein Amt in Solothurn nie an -], s'il avoyt aultant de creance en mes parolles comme J'ay de zele a les exprimer Jl vous tesmoigneroyt encores plus d'affection que pas un de ses predecesseurs, si vous le voulléz visiter par un mot de lettre de congratulation du bon choix que le Roy a faict de sa personne, et de l'jmpatience que vous avéz de le voyr en voz ligues Je la luy rendray et elle confirmera les bons tesmoignages que Je luy ay donnéz de vostre candeur et sincere affection au service de sa Ma.^{té} et de ses Ministres, Quant au Conseil que me demandéz touchant l'jncertitude ou vous estes d'envoyer un de Messieurs voz filz [B e a t II. oder H e i n r i c h I. Zurlauben] pour commander vostre Compagnie, Je vous en diray saine-ment mon opinion quj est qu'il seroyt beaucoup mieux ... reçeue de sa Ma.^{té} à present, que si vous attendéz plus tard, veu que le Roy est en ces quartiers là ou Jl est bien Jnformé qu'il n'y a point d'officier en vostredicte Compagnie, de quoy ennemis et envieurs se prevauldront po.^r vous descrier préz d'elle, Jl n'y a rien a craindre pourtant po.^r le peril des personnes, Car les rebelles [die Hugentotten gemeint] sont aux abboys et ont doresnavant plus besoin de la misericorde et clemence du Roy que de la rigueur de ses armes, Outre que ce seroyt un honneur Immortel a vostre maison qu'un de voz filz se soyt trouvé ... assistant a la deffaicte et destruction de ce monstre de rebellion et heresie, et a la ruine de leur capitale ville [- La Rochelle gemeint, das damals von königstreuen franz. Truppen belagert wurde -] que l'on a Jusques Jcy tenue Imprenable. Mais ell'est aux derniers abboys voullant esperer que dieu en donnera bientost la victoire a nostre bon prince [den König gemeint] Come Je l'espere de tout mon Coeur ...

Le temps me presse si fort que Je ne sçauroys po.^r ce coup escrire a ... Reding a cause du despart du courrier, Je vous prie luy faire mes excuses et mes recommandations quant et quant et l'asseurer que ce sera po.^r mardy prochain que j'auray plus de loysir.

Envoyéz voz lettres au s.^r Barthelemey M a c h e t a solleure quj me les fera tenir soubz la couverture de M.^r Lyonne Car par autre voye elles sont en chemin plus de cinq sepmaines comme ont esté ces dernieres."

"de morte fratris Franciscj [Zurlauben] A^o 1627"

"A.^o 1627: begriff Bruder Frantzen Absterben und clag M.ⁿ Rollanden".